

“ formes différentes, ne sont que des intrigants, des roublards, des exploités ” Et l'*Univers* poursuit en ces termes : “ Tous assurément sont heureux de l'adhésion explicite, chaleureuse, presque passionnée, que l'illustre archevêque d'Alger et de Carthage vient de donner à la République : mais aucun ne comprendra les avis qu'au fond cette adhésion contient... C'est la paix, avec les fruits qu'elle produirait, que veut le cardinal. Mais comment faire la paix si l'un des belligérants déclare qu'il continuera la guerre, et la continue en effet ? Or, voilà tout ce que nous promettent les feuilles republicaines à propos de ce toast qui les réjouit. Elles n'y veulent voir qu'une soumission absolue, où il y a plus de calcul que de sincérité et dont le gouvernement peut tirer profit sans être reconnaissant. Ces interprétations font fausse route. Le cardinal Lavigerie n'est pas le premier évêque qui ait formellement accepté la république. S'il y a mis plus de feu qu'aucun autre, c'est qu'il est l'homme du langage carré et aidant. Mais de ce qu'il n'a exprimé aucune réserve, posé aucune condition, on a tort d'en conclure qu'il se rend à merci et conseille à tous d'en faire autant. Cela n'est pas dans sa nature, et n'est pas non plus, on peut l'affirmer, dans ses intentions.”

Voici maintenant ce qu'on lit dans l'*Anjou*, journal qui reflète les idées de Mgr Freppel :

“ Après le toast de Mgr Lavigerie, une lettre de Mgr Isoard. L'évêque d'Annecy annonce à l'archevêque d'Alger qu'il va “ s'engager dès ce moment dans la voie nouvelle ” ouverte par son vénérable collègue. Nous pourrions donc apprendre, sous peu de temps qu'à l'exemple des Pères Blancs de l'Afrique, les missionnaires de Saint-François de Sales, à Annecy, auront joué la *Marseillaise* sur l'ordre du prélat, à quelque dîner officiel offert au préfet de la Haute-Savoie.

“ Ces toasts et ces lettres nous mettent fort à notre aise. Jamais nous ne nous permettrions de critiquer un acte de l'autorité épiscopale. Mais du moment qu'un prélat, n'ayant même pas à remplir les devoirs que peut imposer un mandat législatif, s'engage sur un terrain purement politique, il nous est absolument loisible de discuter son opinion, sans manquer au respect dû à son caractère...”

“ ...Donc, suivant Mgr Isoard, “ l'esprit monarchique a disparu et complètement ; la Monarchie est impossible... il n'y a plus en France ni esprit monarchique, ni même trace de cet esprit.” Et, forçant sa thèse jusqu'à la plaisanterie, le prélat ajoute : “ Il faut beaucoup de lectures pour entendre seulement ce que voulaient dire, pour nos arrière-grands-pères, ces mots : le roi, la famille royale ”

“ Où l'évêque d'Annecy a-t-il appris tout cela ? Par quel mode de consultation publique ou occulte, au moyen de quel plébiscite dont le secret nous échappe, a-t-il pu constater, du fond de son cabinet, qu'il n'y a même plus de trace de l'esprit monarchique dans aucune partie de la France ? Est-il vraiment besoin de tant de lecture, et faut-il absolument remonter jusqu'à l'arrière-grand-père de